

Conjoncture

Nouveau sommet des exportations d'électricité

Après deux trimestres records consécutifs, la valeur des exportations internationales de marchandises du Québec connaît un léger recul de 1,3 % au cours du troisième trimestre. D'une valeur de 18,4 milliards de dollars pour la période de juillet à septembre, ces exportations sont supérieures de 20,7 % à la valeur qui avait été enregistrée au cours de la même période en 1999.

Depuis janvier, les exportations québécoises totalisent 54,1 milliards, ce qui représente une augmentation de 19,1 % par rapport aux neuf premiers mois de l'an dernier. Pendant ce temps, les exportations canadiennes affichent un accroissement de 16,4 %.

L'équipement et le matériel de télécommunication (à l'exception des radios et des téléviseurs) domi-

nent, et de loin, les exportations québécoises. D'une valeur de 8,3 milliards cette année, ces produits comptent pour 15,0 % du total des ventes à l'étranger. L'expansion qu'ils connaissent, soit une hausse de plus de 70,0 % par rapport à la même période en 1999, explique en bonne partie la progression des exportations cette année. Les exportations d'avions laissent également voir une forte croissance depuis le début de l'année. Totalisant 1,2 milliard de dollars, elles surpassent de 22,0 % la valeur enregistrée au cours des neuf premiers mois de 1999. Toutefois, au cours du dernier trimestre, ces deux produits accusent un recul qui explique la baisse que présente le total des exportations pour cette période.

Au cours du dernier trimestre, les ventes d'électricité atteignent un niveau record. Leur valeur de 449,6

millions de dollars, soit l'équivalent des exportations de bois d'œuvre, représente le double des exportations du troisième trimestre de 1999. Après neuf mois, elles totalisent 920,2 millions de dollars alors que pour l'ensemble de l'année dernière, elles s'élevaient à 743,8 millions.

Pour la période de juillet à septembre, les exportations aux États-Unis atteignent 16,1 milliards de dollars, ce qui représente une très légère augmentation de 0,1 % par rapport au trimestre précédent. Compte tenu de la baisse des exportations québécoises au cours de ce trimestre, la part des ventes aux États-Unis, qui était de 85,2 % pour le premier semestre, s'élève à 87,1 %. Les exportations d'équipement et de matériel de télécommunication, qui représentent 16,1 % des ventes aux États-Unis, accusent un recul de 10,7 % au cours du troisième trimestre. Cette perte est compensée par la croissance des exportations d'avions, d'automobiles et, surtout, d'électricité.

Pour un deuxième trimestre consécutif, les exportations en Europe subissent un recul et affichent une valeur inférieure de 2,9 % à celle enregistrée au cours du deuxième trimestre. Cette baisse

Table des matières

Conjoncture

Nouveau sommet des exportations d'électricité 1

Dossier

Le meuble : une industrie performante 2

provient principalement de la diminution des ventes d'avions, ainsi que d'instruments de mesure et de contrôle. Toutefois, depuis le début de l'année, les exportations vers l'Europe surpassent de 18,6 % celles qui avaient été enregistrées au cours de la même période en 1999. En plus des deux produits mentionnés ci-dessus, l'équipement et le matériel de télécommunication sont à l'origine de la progression observée au cours des neuf derniers mois.

D'autre part, les ventes en Asie présentent une diminution de 2,9 %, après avoir enregistré une hausse au deuxième trimestre. La vente des produits de la pêche, qui avait entraîné l'augmentation des exportations au cours du trimestre précédent, est à l'origine de la baisse actuelle.

Après avoir atteint une valeur record au cours du deuxième trimestre, les importations québécoises accusent un recul de 3,7 % au cours des trois mois suivants. Pour cette dernière période, elles se chiffrent à 16,8 milliards de dollars, soit 16,4 % de plus que lors du même trimestre en 1999. Depuis le début de l'année, les importations s'élèvent à 50,5 milliards de dollars, ce qui représente 15,7 % de plus que lors des neuf premiers mois de l'an dernier.

Au cours de la même période, les achats canadiens à l'étranger s'accroissent de 12,4 %.

La baisse des importations québécoises au troisième trimestre est attribuable au matériel de transport. En effet, on observe une diminution dans les achats d'automobiles, de camions, d'avions ainsi que de pièces pour chacun de ces produits. Quant aux importations de pétrole brut, elles demeurent à un niveau élevé, progressant même légèrement au cours du dernier trimestre. Depuis le début de l'année, leur valeur équivaut à 11,3 % de toutes les importations.

Après une augmentation de 4,5 % au deuxième trimestre, les importations en provenance des États-Unis chutent de 12,1 % au trimestre suivant. D'une valeur de 7,1 milliards de dollars, leur part dans les importations québécoises se situe à 42,2 %, comparativement à 46,6 % pendant les six premiers mois. Cette baisse des importations américaines reflète la diminution qui affecte les achats de matériel de transport, dont les États-Unis sont le principal fournisseur.

Pour leur part, les importations d'Europe connaissent une baisse de 2,1 % au cours du dernier trimestre,

surtout à cause du recul des achats d'avions et de pièces d'avion. D'une valeur de 4,2 milliards de dollars au cours des trois derniers mois, elles totalisent 12,6 milliards depuis janvier, soit 28,6 % de plus que pour la même période en 1999. Elles demeurent à un niveau élevé à cause des importations de pétrole qui forment près du tiers des achats en Europe.

Par ailleurs, les importations d'Asie poursuivent leurs fluctuations. Ainsi, après une baisse de 5,3 % pour la période d'avril à juin, elles s'accroissent de 11,2 % au trimestre suivant. La croissance des achats de vêtements et d'accessoires vestimentaires constitue la principale raison de l'augmentation des importations provenant des pays asiatiques.



Dossier

Le meuble : une industrie performante

De 1988 à 1999, les exportations internationales du Québec s'accroissent en moyenne de 9,4 % par année. Le secteur manufacturier, pour sa part, connaît une augmentation annuelle de 9,8 %. Cette croissance est alimentée principalement par l'industrie des produits électriques et électroniques, ainsi que par l'industrie du matériel de transport. Outre leur valeur importante, ces deux industries laissent voir une progression rapide.

Toutefois, toutes proportions gardées, c'est l'industrie du meuble et des articles d'ameublement qui présente la plus forte augmentation avec un taux annuel de 19,4 %. Cette industrie, qui comptait pour 1,0 % de la valeur des exportations de produits manufacturés en 1988, en

Valeur des exportations et des importations, Québec, 2^e et 3^e trimestres 2000

	Exportations		Importations	
	2000tr2	2000tr3	2000tr2	2000tr3
	000 000 \$			
Total	18 668	18 432	17 402	16 763
États-Unis	16 039	16 058	8 048	7 076
Europe	1 582	1 537	4 298	4 209
Asie	406	394	2 460	2 737
25 principaux produits	12 654	12 781	11 300	10 905
10 principaux produits	9 305	9 216	8 608	8 091

représente 2,5 % en 1999. Cette croissance des exportations de avance et, par conséquent, stimule l'expansion de la production de meubles. De 1988 à 1999, les exportations de meubles ne subissent pas de période de recul. Tout au plus, en 1991, pendant la récession, elles accusent une baisse d'environ 5,0 %. Depuis, elles affichent une progression continue avec des sommets en 1993, en 1994 et en 1998, où l'augmentation dépasse les 35,0 %.

Par ailleurs, l'industrie du meuble connaît, jusqu'en 1995, une période de réorganisation au cours de laquelle l'emploi chute de 35,1 % et les livraisons subissent un recul de 3,6 %. L'évolution de l'emploi dans cette industrie est conforme à celle de l'ensemble des industries manufacturières où l'on observe une baisse de 18,8 % au cours de cette période. Par contre, les livraisons du secteur manufacturier présentent une augmentation de 32,2 % pour ces années. Toutefois, à compter de cette date, l'industrie du meuble reprend de la vigueur. Ainsi, entre 1995 et 1999, l'emploi s'accroît en moyenne de 11,3 % par année pour rejoindre le niveau de 1988. La valeur des livraisons affiche, pour sa

Emploi, livraisons et exportations de l'industrie du meuble

	1988	1995	1996	1997	1998	1999
Industries du meuble						
Emploi n	18 282	11 873	12 807	14 118	16 728	18 612
Livraisons 000 000 \$	1 438,4	1 387,0	1 527,7	1 722,0	2 105,4	2 442,3
Exportations 000 000 \$	204,9	583,8	723,9	870,2	1 182,3	1 446,0
Industries manufacturières						
Emploi 000 000 \$	409 581,0	332 734,0	338 472,0	362 788,0	371 779,0	380 426,0
Livraisons 000 000 \$	73 645,6	94 202,8	97 383,1	102 825,6	106 860,6	112 446,5

part, un taux annuel moyen de 15,2 %. Cette croissance est supérieure à celle de l'ensemble du secteur manufacturier où l'emploi s'élève de 3,4 % par année et les livraisons, de 4,5 %.

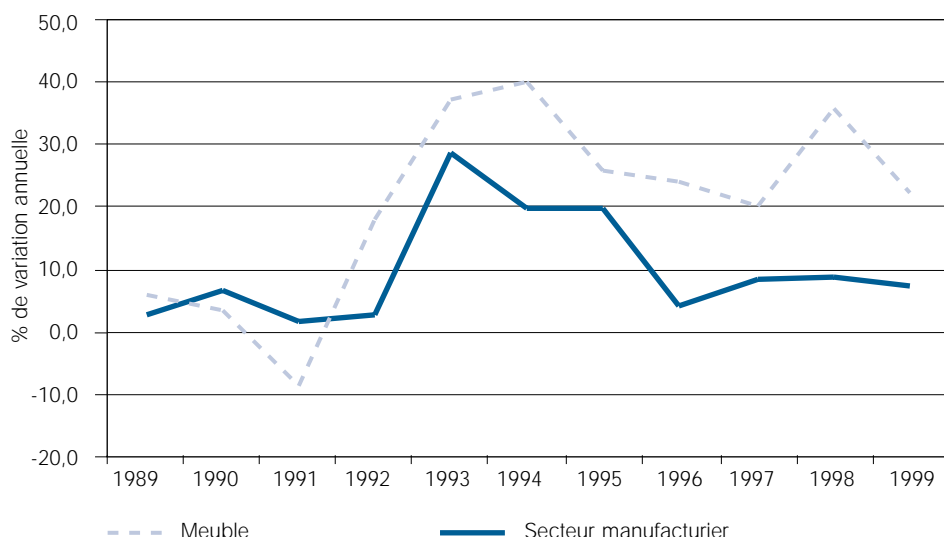
L'accroissement continu des exportations a incité les fabricants à augmenter leur production pour rencontrer les besoins du marché. En 1988, les exportations, d'une valeur de 204,9 millions de dollars, représentaient 14,2 % des livraisons de meubles et d'articles d'ameublement. En 1999, cette proportion atteint 59,2 % avec des exportations de près de 1,5 milliard de dollars.

La croissance des exportations est liée aux ventes sur le marché américain. Alors qu'en 1988, 93,7 % des

ventes de meubles s'effectuaient aux États-Unis, en 1999, cette proportion dépasse les 98,0 %. Le taux de change du dollar américain ainsi que la croissance économique que connaissent les États-Unis favorisent la construction et la rénovation, ce qui a pour effet d'accroître la demande pour les meubles fabriqués au Québec.

L'accès au marché américain se modifie également au fil des années. En 1988, plus de 60,0 % des exportations de meubles aux États-Unis étaient concentrées dans les régions de l'Atlantique et de la Nouvelle-Angleterre. Malgré des croissances annuelles respectives de 15,6 % et de 14,3 %, les exportations vers ces deux régions ne comptent plus que pour 38,7 % en 1999. Chacune des autres régions connaît des taux de croissance annuels supérieurs à 25,0 %, ce qui a pour conséquence qu'elles augmentent toutes leur part dans les exportations vers les États-Unis. La proportion des ventes de meubles vers le Centre Nord-Est passe de 11,1 % à 17,6 % et celle destinée à la Côte Sud-Est, de 17,3 % à 21,4 %. Même les régions plus éloignées présentent de fortes augmentations. Ainsi, les exportations vers la région du Pacifique, d'une valeur de 10,1 millions de dollars en 1988, totalisent 112,0 millions en 1999 et celles vers le Centre Sud-Ouest passent de 2,9 millions de dollars à 72,0 millions.

Évolution des exportations



Parmi les industries qui composent le secteur du meuble et des articles d'ameublement, celle des meubles de maison en bois se démarque par sa progression rapide. De 46,4 millions de dollars en 1988, les exportations passent à 50,8 millions en 1992. Débute alors une période de croissance rapide qui se poursuit jusqu'en 1999, où elles atteignent une valeur de 495,7 millions de dollars. La croissance annuelle moyenne depuis 1988 s'élève ainsi à 24,0 %. La part des exportations de meubles de maison en bois dans les industries du meuble passe de 22,6 % en 1988 à 34,3 % en 1999.

Le marché américain accapare presque entièrement les exporta-

tions québécoises de meubles de maison en bois. En 1999, la proportion des ventes y atteint 99,5 % alors qu'en 1988, elle s'établissait à 92,4 %. Par contre, la valeur des ventes sur les marchés européens et asiatiques est moindre en 1999 qu'en 1988.

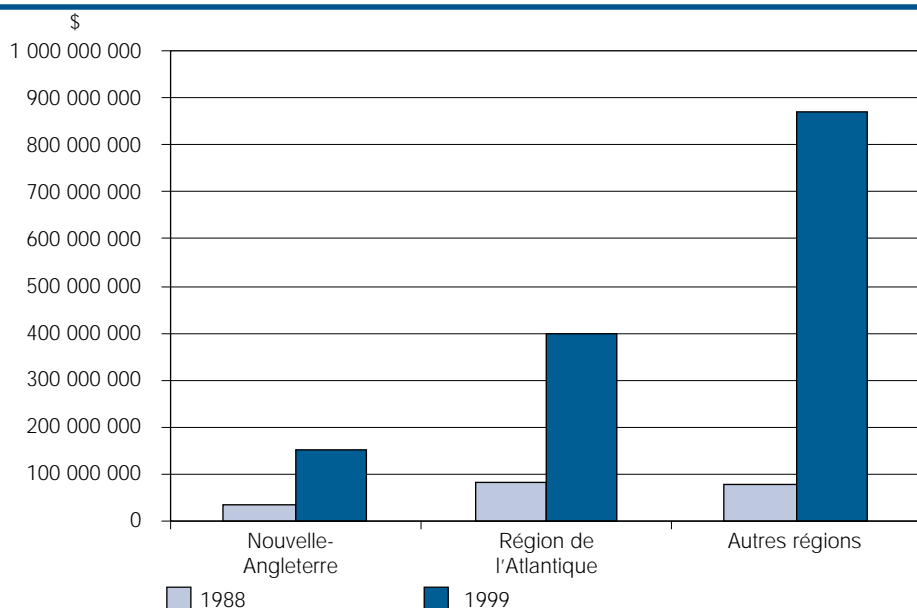
Quoique moins connus, les meubles pour hôtels, restaurants et institutions occupent une place importante dans les exportations québécoises de meubles. D'une valeur de 480,8 millions de dollars en 1999, ils représentent 33,2 % des exportations de meubles. C'est la première année où ils ne se classent pas au premier rang de ce groupe d'industries, étant devancés par les meubles de

maison. De 94,8 % en 1988, la part de ces exportations destinées aux États-Unis passe à 96,6 % en 1999 tandis que la part de celles destinées à l'Europe diminue. Par ailleurs, les ventes en Amérique centrale et au Moyen-Orient se maintiennent, alors qu'un nouveau marché semble également se développer en Amérique du Sud depuis quelques années.

Pour leur part, les industries du meuble de bureau connaissent une période difficile. Les exportations de meubles de bureau en métal, qui représentaient 11,8 % des exportations totales de meubles en 1988, n'en forment plus que 2,8 % en 1999. Pour les autres industries du meuble de bureau, la proportion passe de 18,1 % à 12,7 %. Toutefois, dans ce dernier cas la situation est plus encourageante : cette part, qui avait diminué jusqu'à 10,6 % en 1996, reprend peu à peu de l'importance.

Les succès qu'obtiennent les fabricants québécois de meubles depuis quelques années se reflètent dans la place qu'ils occupent sur l'échiquier mondial. En 1988, 0,6 % des meubles exportés dans le monde provenaient du Québec. En 1998, les exportations québécoises comptaient pour 1,5 % du commerce international de meubles. Au cours de ces années, les exportations québécoises ont presque triplé leur part et les possibilités demeurent vastes.

Valeur des exportations vers les régions des États-Unis



Pour tout renseignement
veuillez communiquer avec :

Marcel Caron
Direction des comptes et des études économiques
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2411 ou
1 800 463-4090 (sans frais)
Télécopieur : (418) 643-4129
Site WEB : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
Quatrième trimestre 2000
ISSN 1492-7098

© Gouvernement du Québec

Québec 
Institut de
la statistique
du Québec